

# GRAND FROID



## PRESSE

## **GRAND FROID**

**PAR GÉRARD PAUTONNIER**

*Comédie française, avec Jean-Pierre Bacri, Arthur Dupont, Olivier Gourmet (1h26).*

**L'OBS**



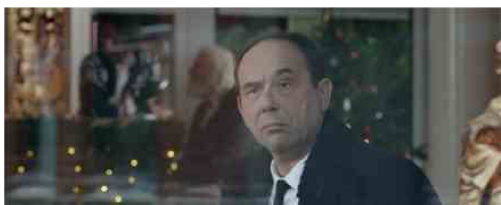
★☆☆☆ Une délicieuse comédie bien déjantée. Dans une petite ville enneigée, une entreprise de pompes funèbres en faillite reçoit un client. Il faut enterrer le mort dans un autre patelin, avec la famille qui suit en bagnole. Très vite, le voyage devient un trip surréaliste, avec un curé grognon, des enfants de chœur nuls, des fossoyeurs mécontents, et nos héros, les croque-morts, plutôt perplexes. Humour noir, bonnes répliques (« *Un corbillard ne fait jamais demi-tour! Jamais!* »), égarements multiples, le tout dans un froid de canard. Jean-Pierre Bacri, Arthur Dupont et Olivier Gourmet, se régaler. Il y a de quoi.

**FRANÇOIS FORESTIER**

# Cavale cadavérique

Il fait un drôle de métier Jean-Pierre Bacri. Après avoir sillonné les routes en VRP en brosse à dents dans La Vie très privée de Monsieur Sim, il repart pour un road-movie professionnel en croque-mort par temps de Grand Froid.

A faitREdes drôles de boulots singuliers, qu'on ne voit pas souvent dans les films, à forte surreprésentation de flics ou de médecins, Jean-Pierre Bacri trouve « une liberté » supplémentaire. Pour autant, l'acteur le plus drôle, le plus mélancolique et peut-être même le plus déprimé du cinéma français, ne croit pas que le travail définisse quelqu'un : « un homme est d'abord une personne ». Alors quel que soit le boulot qu'il joue à l'écran, l'important est d'abord pour lui « le personnage même ». « Quand je vois de l'humanité, je suis content ».



*Olivier Gourmet, en patron d'entreprise de pompes funèbres qui rend l'âme. DR*

Pour composer son Georges, croque-mort dans le film de Gérard Pautonnier, il s'est raconté un gars très seul avec des blessures, des fêlures, une vie qui ne l'a jamais satisfait. Son désarroi est aussi celui de ses deux acolytes deGrand Froidjoués par Arthur Dupont et Olivier Gourmet, respectivement jeune employé idéaliste et patron

*N.C.* cynique d'une entreprise de pompes funèbres, en survie faute de morts à enterrer.

Quand une famille avec son cadavre pousse la porte de la petite boutique, sise dans la rue principale d'une petite ville sans âme, au milieu de nulle part, Grand Froidcommence alors son petit bonhomme de chemin entre noire comédie humaine et road-movie existentiel par temps hivernal.

Jean-Pierre Bacri ne roule pas à contre-emploi dans ce corbillard qui roule à travers des paysages enneigés, glacés comme un paysage sans fin d'Amérique des grands espaces déserts où l'on se perd –on se croirait dansFargodes frères Coen. Il parle peu, sourit à peine, bougonne, marmonne, alors que le convoi se paume. Gérard Pautonnier ne lui a pas demandé de faire le clown dans son premier film, farce macabre jamais morbide, adaptée d'un roman de Joël Egloff. Il est venu le chercher pour ce qu'on adore chez Bacri : son humour à froid irrésistible, terriblement touchant.

En salles le 28 juin. Durée : 1h26. ■

## Les tribulations d'un corbillard

---

Une heure et demie dans la neige et le blizzard en compagnie d'un corbillard. « Grand Froid », la comédie doucement macabre du réalisateur Gérard Pautonnier ne manque pas d'originalité.

Le film adapté du roman de Joël Egloff Edmond Ganglion et fils paru en 1999, débute dans la petite entreprise de pompes funèbres d'Edmond Zweck, désespérément déserte faute de macchabée.

Au point qu'Eddy (Arthur Dupont), le jeune employé du commerce, tue le temps en coupant les cheveux d'une aimable vieille dame qui semble trouver tout son réconfort

dans ce salon funéraire (délicieuse Françoise Oriane en Madame Cisca).

Survient le miracle : un mort, apporté si l'on peut dire sur un plateau par l'épouse et le frère du défunt. On se gardera de raconter la suite, si ce n'est que le cortège funéraire parti vers le cimetière en rase campagne va se perdre, donnant la matière à moult rebondissements.

Le film, tourné en Pologne en février, a de quoi rafraîchir le public estival, avec ses tourbillons de neige et son lac glacé.

Il offre une savoureuse galerie de portraits, avec un Jean-Pierre Bacri

plus bougon que jamais en employé des pompes funèbres, Olivier Gourmet en patron mélancolique au bord de la faillite et Arthur Dupont, en croque-mort poète profondément allergique à la mort.

Le film, très soigné, se déroule avec un tantinet de langueur, mais n'a-t-on pas tout son temps lorsqu'il s'agit de l'éternité ?

Grand froid. Comédie de Gérard Pautonnier. France (1h28). ■

# Grand Froid

**COMÉDIE DRAMATIQUE.** Des croque-morts dépriment faute de défunts... Un film porté par un Bacri mordant.

**D**ans une toute petite ville perdue au milieu de nulle part, le commerce de pompes funèbres d'Edmond Zweck (Olivier Gourmet) est au bord du gouffre. L'entreprise ne compte plus que deux employés : Georges (Jean-Pierre Bacri), proche de la retraite, et Eddy (Arthur Dupont), un jeune homme encore novice dans ce métier, que Georges est censé former. Un beau matin, un mort pointe – enfin ! – le bout de son nez... L'espoir renaît. Georges et Eddy sont chargés de mener le défunt jusqu'à sa dernière demeure. Sous un froid polaire, les voilà à la recherche d'un cimetière qui s'avère introuvable. Le convoi funéraire s'égare, et le voyage tourne au désastre... Adaptation libre du premier roman de Joël Egloff, *Edmond Ganglion & fils*, ce film est aussi le premier long métrage du Français

Gérard Pautonnier. Un essai prometteur, qui marque par son univers décalé et absurde. Cette atmosphère singulière, le cinéaste l'installe sans grands effets, mais avec une esthétique soignée et un humour subtil, très pince-sans-rire. Il a choisi de tourner la première partie dans une rue morne, où l'on attend, comme dans un western, qu'il se passe quelque chose. Un cadre qui met en valeur les personnages, à la fois moroses et attachants, campés avec sobriété par le joli casting. Vous en avez assez des comédies dramatiques formatées avec rires enregistrés et happy end de rigueur ? *Grand Froid* est la preuve qu'avec finesse, on peut rire de tout. Même de la mort.

■ **MARYVONNE OLLIVRY**

★★★ France-Belgique, 2017, 1 h 26.  
Réal. : Gérard Pautonnier. Avec Olivier Gourmet, Jean-Pierre Bacri, Arthur Dupont, Sam Karmann. Sortie le 28 juin.

LOUPE DE CŒUR on adore ☆☆☆ tres bon ☆☆☆ bon ☆ moyen

**LE TOP 5 DES LOISIRS**

**Cinéma**

**1 Grand froid**

COUP DE CŒUR

Comédie franco-belgo-polonaise de Gérard Pautonnier. Avec : Jean-Pierre Bacri, Arthur Dupont, Olivier Gourmet...  
Durée : 1h26. Sortie le 28 juin.

**M**algré l'hiver qui s'abat sur une petite ville, ses habitants semblent avoir une santé de fer, au grand dam d'Edmond Zweck, patron d'une entreprise de pompes funèbres exsangue. Lorsqu'une famille éplorée se présente, il charge ses deux employés d'organiser les funérailles.

**NOTREAVIS** Une pépite d'humour noir et de loufoquerie que cette fable macabre revigorante qui exploite avec habileté ses décors hivernaux. Le tout servi par une brochette d'excellents acteurs qui défendent une galerie de personnages aussi singuliers que savoureux. **A.L.**



# Humour glacial par « Grand froid »

Rire de la mort, fallait oser. Gérard Pautonnier pour son premier long-métrage signe une comédie noire et mortifère. Noire... comme l'humour. Mortifère... parce qu'il y a des morts. Du moins en théorie puisque les personnages principaux travaillent dans une entreprise de pompes funèbres. La maison Zweck ne va pas très bien. Le patron, Monsieur Zweck (Olivier Gourmet) se désespère du manque de travail. Comme si dans cette petite ville de province indéfinissable, les vieux s'étaient donné le mot pour ne plus mourir. Alors il tente d'occuper ses deux employés comme il peut. Eddy (Arthur Dupont), est chargé de passer le corbillard au « carwash » (expression typiquement belge, comme le film). Georges (Jean-Pierre Bacri), le plus vieux, va en repérage dans les salles d'attente du médecin pour essayer de détecter le quidam sur le point de trépasser. Le début du film, tiré d'un roman de Joël Egloff paru aux éditions Buchet-Chastel, sert de mise en bouche. Il plante le décor du quotidien de cette équipe de bras cassés composée du patron, incroyablement radin, du jeunot, rêveur et un peu abruti et de l'ancien, râleur blasé obnubilé par sa propre mort. Une succession de gags et de situations ubuesques donne le ton : la comédie sera grinçante et sans tabou. Enfin un « client » Quand un couple de bourgeois pousse la porte de la boutique, les affaires repartent. Une veuve, accompagnée de son frère, veut

enterrer son défunt mari. Problème le cimetière est loin. Très loin. De tout. La cérémonie religieuse expédiée, croque-morts, cercueil, famille, curé et garçons de cœur partent dans deux voitures sur des routes désertes et enneigées. Le reste du film se passe essentiellement dans les deux habitacles. La relation des deux employés de la maison Zweck, avec un Jean-Pierre Bacri toujours aussi brillant dans ces rôles de bougons où personne ne lui arrive à la cheville et la révélation Arthur Dupont au potentiel comique énorme. De l'autre côté, rien ne va plus pour la veuve et le curé (Sam Karmann, trop rare au cinéma ces dernières années), bloqués sur un lac gelé... Tourné en Belgique pour la partie « bar et magasin » puis en Pologne avec ses extérieurs sales et enneigés, ce premier film souffre de quelques maladresses, mais dans l'ensemble il parvient à son but premier : faire rire. A gorge déployée. Et aussi à nous faire réfléchir sur notre mort. Et vous, connaissez-vous déjà l'épitaphe que vous mettrez sur votre pierre tombale ? Michel Litout ■

# ... “ Grand Froid ” : un western hivernal

Ce sont trois losers magnifiques, enneigés vivants dans une ville digne d'un western hivernal et contemplant le chiffre d'affaires de leur entreprise de pompes funèbres s'écrouler lentement. Edmond Zweck (Olivier Gourmet), le boss, a développé des pratiques commerciales discutables : il envoie ses collaborateurs guetter les vilaines toux et les teints chiffonnés dans la salle d'attente du médecin. Georges (Jean-Pierre Bacri) contemple sa vie avec résignation et ne mise plus que sur l'imposante sépulture qu'il a acquise pour « devenir quelqu'un ». Le tout en réfléchissant à l'épitaphe qui le résumerait le plus avantageusement. Eddy, « le jeunot » de la Maison

*J.B.*

Zweck, est croque-mort par défaut. Mais il est consciencieux et humain. Au moment où Edmond annonce à ses deux employés qu'il ne pourra pas les payer, un enterrement s'annonce... Adapté du livre de Joël Egloff Edmond Ganglion et fils, Grand Froid est un vrai régal qu'on croirait imaginé par la progéniture de Topor et Beckett. Gérard Pautonnier a parfaitement dirigé un casting impeccable. C'est drôle, très drôle, tendre, très tendre, mais aussi, en creux, tragique. Un grand film. ■